

Herbert Marcuse à Rudi Dutschke, 16 avril 1971
[La Jolla, Californie]

Cher Rudi,

Votre lettre nous *beaucoup* réjouit : elle montre que vous êtes de nouveau « près des choses » [*bei der Sache*] et que le nouveau milieu vous fait du bien. Le Danemark semble vraiment être un oasis. Nous jouons avec l'idée d'y venir peut-être encore une fois, car les choses sont ici de plus en plus sombres. À votre question, si je travaille à un « 3 pas en avant, 2 pas en arrière », la réponse est : non. La phrase est dénuée de sens. J'ai vraisemblablement dit une fois que la régression actuelle du mouvement étudiant est une de ces situations où on doit faire un pas en arrière pour faire deux pas en avant (c'est évidemment une paraphrase de Lénine). Le livre auquel je travaille [il s'agira de *Contre-révolution et révolte*] est je l'espère une analyse marxiste du mouvement radical au sein du capitalisme monopoliste avancé. La discussion évite toute fétichisation des concepts marxistes, notamment la réification [*die Verdinglichung*] du « sujet révolutionnaire » – comme si c'était quelque chose que l'on découvrirait [*was man vorfindet*] en cherchant seulement correctement, alors que c'est pourtant quelque chose qui peut seulement voir le jour [*entstehen kann*] dans la praxis même. Dans ce livre, je veux prêter attention aussi concrètement que possible aux questions de stratégie. Laissez-moi vous dire que je considère que votre concept de « longue marche à travers les institutions » est unique et fructueux – aujourd'hui plus qu'auparavant [*heute mehr denn zuvor*]. Le plus important est une analyse de la structure transformée de la classe ouvrière et (de manière solidaire) de la base transformée de la révolution : non plus dans la misère matérielle et, *dès le début*, non plus un progrès quantitatif mais un saut qualitatif. Je crois que la plateforme du groupe IL MANIFESTO¹ est jusqu'ici l'unique tentative d'une analyse marxiste non ritualisée. Votre travail sur la « dictature du prolétariat » entre évidemment tout à fait dans ce cadre². Déjà Marx a vu le possible dépassement [*Aufhebung*] du prolétariat *dans* le capitalisme tardif : comme résultat de la technologisation progressive du procès de production matériel et de l'augmentation du « travail improductif » dans la société totale [*Gesamtgesellschaft*]. – J'aurais volontiers longuement parlé de tout cela avec vous. Je serai probablement en Allemagne de l'Ouest début juin (Cologne-Düsseldorf, pour 2-3 jours) : vous est-il permis de voyager ??

Au sujet d'Angela Davis, il n'y a malheureusement peu de choses à dire. [...]

8831 Cliffridge Ave.
La Jolla, Calif. 92037

¹ À l'intérieur du Parti Communiste italien est né à l'été 1969 un groupe qui publiait un journal mensuel (puis plus tard quotidien) sous le titre *Il Manifesto*, et qui existe encore aujourd'hui. Le groupe, mené par Rossana Rossanda et Luico Magri, dirigeait sa critique contre le bureaucratisme et la stratégie de réforme du PCI.

² Au cours du semestre d'été 1971, Rudi Dutschke animait à l'Université d'Aarhus (Danemark) un séminaire sur la dictature du prolétariat. Cf. sa lettre d'avril 1971 à Marcuse (à laquelle la lettre ci-dessus est une réponse), où Dutschke affirme mener dans ce séminaire une « réflexion critique sur le concept de dictature du prolétariat ».